BRAGANCE (Portugal) : 3ème Festival international de musique « BRAGANÇA CLASSICFEST » (29 sept – 7 oct 2023)

En 2023, Bragança redevient le centre de la musique classique au Portugal pendant environ 2 semaines, grâce à une programmation passionnante et la présence de musiciens de renommée nationale et internationale.

Le 3ème Festival International de Musique BRAGANÇA CLASSICFEST présente, du 29 septembre au 7 octobre 2023, sous la direction artistique du pianiste Filipe Pinto-Ribeiro, un programme d'excellence musicale dans la ville historique de Brageance au Portugal, consolidant le chemin parcouru depuis les éditions 2021 et 2022 ; ainsi ont paru à Brageance les orchestres et musiciens justement renommés – tels les Orchestres de Chambre de Vienne et de Saint-Pétersbourg : les solistes et grands interprètes, Gérard Caussé, Diana Tischenko, Héctor del Curto, Mario Hossen, Lena Belkina, Marcelo Nisinman, entre autres, lors de concerts mémorables et à guichets fermés devant un public visiblement conquis et enthousiaste.

Le 3ème Festival Bragança ClassicFest s’affirme comme un événement de référence au Portugal



Les concerts inauguraux du Festival (les 29 puis 30 septembre 2023 au Teatro Municipal de Bragança) avec l’**Orquestra Sinfónica do Principado de Asturias** (OSPA), l’un des principaux orchestres espagnols, s’avèrent incontournables. Sous la direction de son chef d’orchestre depuis 2022, **Nuno Coelho**, l’OSPA présente deux concerts dans la magnifique salle du Théâtre Municipal de Bragance, avec deux chefs-d’œuvre : la 5ème Symphonie de Beethoven (le 29 sept) et la 9ème Symphonie de Dvořák, « Du Nouveau Monde »(le 30 sept).

Les deux concerts offrent aussi l’occasion d’entendre deux œuvres concertantes de Mozart (Concerto pour violon nº 3 KV 216) et de Tchaïkovski (Variation sur un thème rococo), avec le concours de deux solistes d’exception : respectivement, la violoniste **Esther Hoppe** et le violoncelliste **Christian Poltéra**.

A noter également la présence pour cette 3ème édition du Festival 2023, de deux musiciens célébrés dans le monde des instruments à vent : le clarinettiste français **Pascal Moraguès**, 1er Soliste de l’Orchestre de Paris, qui fait partie de l’élite mondiale depuis quatre décennies, et la flûtiste portugaise **Adriana Ferreira**, 1ère soliste de l’Orchestre National de Santa Cecilia à Rome et lauréate de nombreux

concours internationaux (concert « MozartFest »du 5 octobre, Eglise São Francisco : œuvres de Mozart et Lopes-Graça).

Les débuts au Portugal de la soprano **Julia Muzychenko**, étoile montante de la scène lyrique mondiale, marquent un autre moment fort du 3ème BRAGANÇA CLASSICFEST ; Julia Muzychenko est lauréate d'importants concours internationaux de chant, tels que le Concours d'Opéra de Clermont Ferrand (1er Prix), le Concours Montserrat Caballé (2e Prix) et Concours Reine Elizabeth de Belgique (3e Prix) : gala lyrique, le 6 octobre 2023 (Teatro Mucipal de Bragança, airs d'opéras de Verdi, Puccini, Massenet, Gounod, Donizetti…).



En 2023, le BRAGANZA CLASSICFEST continuera également d'être le tremplin de jeunes et talentueux musiciens portugais qui débutent leur carrière, dont certains résidents dans d'autres pays et reviennent ainsi en maintenant leur lien avec le Portugal.

Le répertoire musical de cette 3ème édition couvre quatre siècles, du baroque, de Johann Sebastian Bach, à la musique du XXIème siècle, du Canadien Srul Irving Glick et de l'Argentin Osvaldo Golijov, en passant par les grands compositeurs du classicisme et du romantisme musical et la musique du XXe siècle, notamment avec la musique espagnole, de Joaquín Turina, et la musique portugaise, de Fernando Lopes-Graça.



Le Concert de Clôture du Festival est un excellent exemple de la variété stylistique et internationale du répertoire joué pendant cette 3ème édition ; elle culmine en effet avec le célèbre « ***Carnaval des Animaux*** », œuvre pleine d'humour, de fantaisie raffinée, composée par Camille Saint-Saëns en 1886 : elle offre aux 10 instrumentistes requis de nombreuses parties particulièrement virtuoses, où l'écoute et la complicité sont aussi essentielles (7 oct 2023).

Une caractéristique importante du Festival, depuis la 1ère édition, est la tenue de concerts dans **des sites patrimoniaux particulièrement remarquables** ; ainsi en 2023, les églises de São Francisco, Sé Velha et Santa Maria, réalisent cet accord sublime entre musique et patrimoine historique. Une occasion de (re)découvrir l'attractivité et le charme unique, culturel et architectural du territoire de Bragança.

Prolongeant la réussite de ses 2 précédentes éditions, la 3ème édition du BRAGANÇA CLASSICFEST porte la signature artistique du pianiste Filipe Pinto-Ribeiro ; le programme exceptionnel alliant diversité et haute exigence artistique consolide la place du festival de Bragança, comme un événement culturel de référence au Portugal.

Festival Bragança 2023
Du 29 septembre au 7 octobre 2023

TOUTES LES INFOS, les programmes, artistes, horaires et lieux

sur le site du Festival de Bragança 2023 :
https://classicfest.pt/pt/programa/



LIRE aussi nos critiques de concert des éditions précédentes :

2021

CRITIQUE, concerts. Festival Bragança Classicfest, les 9 & 10 octobre 2021. « *Maria de Buenos Aires* » d'Astor Piazzola au Teatro Municipal, le 9. Trio « Dumky » et Quintette « La Truite » de Schubert à l'Eglise Santa Maria, le

10.

Infatigable et protéiforme, le pianiste portugais **Filipe Pinto-Ribeiro** vient de prendre la direction artistique d'un nouveau festival de musique classique (en plus du Festival dos Capuchos à Almada où nous étions en juillet et du Verao Musical de Lisbonne où nous étions en août), le **Bragança Musicfest** ! La magnifique ville au riche patrimoine historique est chère au cœur du directeur artistique puisqu'il y a donné de nombreux récitals depuis son adolescence, et la musique y a une place importante, d'autant qu'elle est dotée d'un grand théâtre moderne en plein cœur de ville. Symboliquement, la date d'ouverture du festival était le 1er octobre, date choisie par le violoniste Yehudi Menuhin (en 1975) comme journée internationale de la musique classique. Pour le concert d'ouverture, c'est l'Orchestre de Chambre de Saint-Pétersbourg qui était convié (déjà présent lors du festival dos Capuchos), dans un programme Mozart / Tchaïkovski.

L'avant-dernière soirée de la manifestation portugaise, le 9 octobre, donnait à entendre le génial Opéra-Tango « Maria de Buenos-Aires », où le bandonéon est omniprésent dans l'ouvrage d'Astor Piazzola : il en est le cœur et le pivot, car il est l'âme du Tango. Il est donc tout naturellement placé ce soir au centre de la scène de du Théâtre Municipal de Bragança, les 9 autres musiciens s'égrenant autour de lui, tout comme les chanteurs / comédiens qui, dans cette version semi-scénique, évoluent sur des podiums de différentes hauteurs qui encerclent les 10 instrumentistes. Point de décor superfétatoire ici, mais quelques éclairages sentis, de discrètes projections vidéo (abstraites), et des costumes d'époque, le personnage principal arborant d'abord une robe de soie rouge passion, puis noire comme la mort pour elle imminente, puis d'un blanc éclatant pour sa résurrection

fantomatique.

Dès le début du spectacle, la plainte du bandonéon du formidable musicien argentin Héctor Del Curto envahit l'espace scénique et rythme ensuite les scènes du premier opéra-tango de l'histoire. Omniprésent, obsédant, l'instrument donne à lui seul la couleur d'une musique et d'une culture centenaire à laquelle Piazzola a insufflé une vie nouvelle. La couleur noire, triste. Le bandonéon est un symbole, tout comme chaque personnage de l'opéra : Maria, la prostituée, symbole de toutes les femmes qui s'abîment dans les destins tragiques, à la fois Lulu et Jenny-des-Pirates. Maria aime son souteneur ; Maria finira assassinée, puis l'ombre de Maria hantera le port, chantant inlassablement son histoire…

La chanteuse uruguayenne Ana Karina Rossi – qui a récemment chanté le rôle-titre à l'Opéra national du Rhin – apporte toute la sensualité requise par le personnage de Maria, ainsi que beaucoup d'émotion, les deux qualités primordiales que requiert cette partie. Dans le rôle du Payador, le ténor argentin Rubén Peloni est plus proche du chant « cabaret », offrant une réplique de choix à sa collègue, avec un jeu cependant moins incisif. Enfin, vieux briscard de la scène, le comédien Daniel Bonilla-Torres campe un formidable Duende, avec sa voix fêlée, cabossée par la vie. Enthousiaste au plus haut point, le public leur fait un triomphe debout !

Le lendemain (10 octobre 2021), le concert de clôture avait lieu dans la superbe église Santa Maria, face au château des Ducs de Bragance, à l'intérieur des remparts de la partie haute de la ville. Musique de chambre cette fois, avec un trio de Dvorak (le « Dumky ») et un quintette de Schubert (« La truite ») avec l'incontournable Filipe Pinto-Ribeiro au piano, accompagné de ses amis musiciens : David Castro-Balbi au violon et Kyril Zlotnikov au violoncelle, rejoints par Francisca Fins à l'alto et Tiago Pinto-Ribeiro à la contrebasse dans le quintette.

La première pièce a été composée en novembre 1890 par le maître tchèque, et ce sera son dernier trio (N°4 de l'Opus 90. Les trois instrumentistes excellent à en reproduire le climat rêveur et le lyrisme exacerbé, à en souligner les passages tristes avec délicatesse et à donner aux sections « nerveuses » le brio qu'elles appellent.

La deuxième est l'une des partitions les plus glorieuses de toute la littérature chambriste, et est certainement l'œuvre la plus populaire de Schubert avec le fameux « La Jeune fille et la mort ». Elle lui a été commandée par le violoncelliste Sylvestre Paumgartner qui suggéra au compositeur d'y insérer la musique du lied « La Truite » écrit quelques années plus tôt. Cette œuvre gaie, pétillante, mélodieuse reflète une époque qui paraît être la plus heureuse du compositeur. On sent une joie de vivre et un optimisme plein d'allant dans ce quintette en 5 mouvements à la magie mélodique, au climat plein d'insouciance et de gaieté.

La lecture de ce Quintette offerte par nos brillants instrumentistes est enlevée, rieuse, généreuse ; les 5 interprètes se complétant magnifiquement dans une unité exemplaire. Chaque mouvement, chaque motif, chaque thème est restitué avec dextérité, émotion, humour et tendresse. Le bonheur et la joie de faire de la musique ensemble se lit sur les visages de ces complices et amis qui ont font vibrer un auditoire enthousiaste. A l'alto, la jeune portugaise Francisca Fins se montre prodigieuse de finesse, de virtuosité, de sentiment. Tiago Pinto-Ribeiro fait lui résonner sa contrebasse avec une tendre et élégante virtuosité, tandis que les violoniste et violoncelliste font briller leurs instruments; ils portent le Quintette miraculeux à des sommets de beauté. Enfin, le piano de Filipe Pinto-Ribeiro a toutes les couleurs de la vie. Là encore, le public leur fait une ovation debout… plus que méritée !

C'est avec impatience que nous attendons le 1er octobre 2022 pour la deuxième édition de cet attachant festival dans l'une

des plus belles cités de la péninsule ibérique !

Emmanuel Andrieu

2022

CRITIQUE, concerts. Festival Bragança Classicfest : les 6, 7, 8 & 9 octobre 2022.

La deuxième édition du Festival International de Musique **Bragança ClassicFest** s'est déroulée du 29 septembre au 9 octobre de 2022, dans la ville d'art et d'histoire de Bragança, cité patrimoniale exceptionnelle proche de la frontière espagnole. Sous la direction artistique du pianiste **Filipe Pinto-Ribeiro**, le Festival 2022 a été un énorme succès (avec des salles combles et un publique enthousiaste), en ayant à cœur d'associer de superbes lieux à des programmes musicaux de haut vol. De grands solistes et ensembles instrumentaux s'y sont ainsi succédés (soulignant l'ampleur internationale de l'événement), comme Gérard Caussé, Diana Tishchenko, Marcelo Nisinman, Lena Belkina, ou encore l'Orchestre de Chambre de Vienne.Les quatre derniers concerts du festival, les 6, 7, 8 et 9 octobre ont été particulièrement forts en qualité d'exécution et en termes d'émotion.

Le premier concert (le 6 octobre) réunissait, dans la magnifique église Santa Maria sise à l'intérieur de la citadelle médiévale, la violoniste russe Diana Tischenko et Filipe Pinto-Ribeiro, dans un programme offrant une large place à Schubert et Debussy. Démarrant par la fraicheur et la tendresse du grand duo D.574 de Schubert, il s'ensuit par contraste une pièce pour violon seul du compositeur Ukrainien

Bohdan Sehin, donnée ici en première mondiale. L'écriture est sobre, tragique, coupe le souffle par des pizzicatti en triple forte, telles des balles de fusil, quand dessous se fait entendre la dernière berceuse. Il fallait oser le Tzigane de Ravel pour revenir à la vie. Joué dans une audace folle et libre, le duo a étonné par l'étendue des nuances qui ont rendues à Ravel toutes les émotions contenues dans cette pièce brûlante. La fête finissait par trois morceaux de Gershwin, tropicalisant l'ambiance de cette soirée très chaleureuse.

Lors du concert du 7, dans le cadre du superbe et très confortable Théâtre municipal de la ville, on retrouvait la violoniste russe accompagnée par Rosa Maria Barantes (au piano), Tiago Pinto-Ribeiro (contrebasse) et Marcelo Nisinman (au bandonéon) pour une soirée consacrée au Tango. La venue de Marcelo Nisinman était déjà en soit un événement : bandonnéoniste virtuose, compositeur moderniste, le concert a alterné ses propres compositions avec celles de son Maitre Astor Piazzola. La couleur de son tango est plus noire que rouge, alternant nostalgie, drame et mélancolie. « *Pourquoi tu te lèves* », morceau écrit à Paris dans un moment d'abandon, en était le révélateur. L'entente avec le bandonnéoniste fut palpable, comme s'ils ne formaient qu'une seule entité, et la nostalgie passa naturellement dans ce chant sentimental et délectable, dont l'alliance des timbres donnait une âme à la musique incroyable de Nisinman et Piazzola.

Le 8, cette fois à l'intérieur de l'église du couvent Sao Francisco récemment acquise par la
municipalité, avait lieu le premier concert d'un nouvel ensemble, le Juventus DSCH, composé de (son directeur) Filipe Pinto-Ribeiro, et de Malina Ciobanu (violon), Manuel de Almeida Ferrer (violon), João Álvares Abreu (alto) et Pedro Gomes Silva (violoncelle). Le programme proposait le quintette pour piano et cordes de Dvorak, précédé du quatuor à cordes d'Eurico Carrapatoso, joué en présence du compositeur, lui-même natif et inspiré par la région de Bragança. Les

jeunes interprètes de ce soir, issus des meilleurs éleves des dernières académies du Festival Verao Clássico de Lisbonne (que
dirige également Filipe Pinto-Ribeiro) étaient habités par cette musique, et l'ont porté au sommet par leur enthousiasme et leur fraîcheur.

Enfin, le concert de clôture (au Théâtre municipal, le 9) était dévolu à la voix avec un récital de l'excellente mezzo ukrainienne Lena Belkina, accompagnée au piano par le pianiste russe Matthias Samuel, confirmant au passage que la musique demeure un pont entre les peuples. Elle offre au public un récital extrêmement sensible, en mode crescendo, incarnant un grand nombre de personnages d'opéra qu'elle a pu interpréter durant sa carrière, notamment à l'opéra de Vienne où elle fit partie de la troupe de la fameuse Staatsoper. Parmi eux, on retiendra surtout l'air de Dalila « *Mon cœur s'ouvre à ta voix* », tiré de l'opéra éponyme de Saint-Saëns, d'un souffle dramatique et d'une puissance tellement inouïe qu'il a abasourdi le public. Bref, une clôture en fanfare de cet attachant festival éclectique et de très haute tenue musicale !

Emmanuel Andrieu



PORTUGAL. Festival Musica dos Capuchos, 25 mai – 23 juin 2023

Dans sa 3ème édition, sous la direction artistique du pianiste Filipe Pinto-Ribeiro, le Festival de Música dos Capuchos, l'un des plus grands événements culturels du Portugal, réunit à Almada des musiciens et des orchestres de renommée mondiale pour des concerts incontournables. Du 25 mai au 23 juin 2023, le centre de

la musique au Portugal reviendra dans le magnifique Convento dos Capuchos, construit au XVIe siècle, et, pour la première fois, le Festival présentera également plusieurs concerts au Teatro Municipal de Almada.

Et ce sera une année avec un programme très spécial, avec la présence de l'Orchestre Baroque de Venise « I Solisti Veneti », référence mondiale dans son domaine (plus de 350 albums édités), et l'Orchestre de Chambre de Budapest "Franz Liszt", qui fête en 2023, ses 60 ans et présentera au Festival de Música dos Capuchos, un concert unique comprenant les débuts au Portugal d' « Orient et Occident », de l'Estonien Arvo Pärt, et des «Quatre Saisons Américaines » du Nord-Américain Philip Glass.

LES ORCHESTRES DE VENISE ET DE BUDAPEST
au FESTIVAL DE MÚSICA DOS CAPUCHOS (Portugal)

La 3ème édition du Festival de Música dos Capuchos consacrera plusieurs autres concerts au thème des saisons : sont annoncés ainsi les Quatre Saisons de Vivaldi, les « Quatre Saisons de Buenos Aires » de Piazzolla, « Les Saisons » de Tchaïkovski, les « Nuits d'été » d'Hector Berlioz, « Summertime » de Gershwin, parmi d'autres œuvres liées à ce thème fascinant.
Parmi les musiciens internationaux invités pour cette 3ème édition prometteuse : le légendaire pianiste américain Stephen Kovacevich, les violonistes Esther Hoppe, Jack Liebeck et Mario Hossen, les chanteuses Lena Belkina, Ana Karina Rossi et Deniz Uzun, le violoncelliste suisse Christian Poltéra, le

clarinettiste français Pascal Moraguès, la pianiste arménienne Marianna Shirinyan, le bandonéoniste et compositeur argentin Marcelo Nisinman et le Quatuor Hermès (Paris), entre autres.

La présence portugaise sera en charge de groupes de référence, tels que le chœur Officium Ensemble et l'Ensemble Chostakovitch, les nouveaux projets musicaux 100 Caminhos et Juventus Ensemble, qui réuniront musiciens jeunes et renommés, mettant en lumière l'interprétation d'œuvres de plusieurs compositeurs portugais, de la Renaissance à la musique contemporaine.
Deux concerts avec la présence de l'accordéoniste João Barradas, dont un consacré à l'univers du jazz, et le concert « Carta Branca a António Victorino d'Almeida » qui marquera les 70 ans d'activité artistique du compositeur et pianiste portugais.

Le programme du Festival est complété par des masterclasses instrumentales, des conversations sur la littérature, des conversations pré-concert et une promenade de sensibilisation écologique dans le paysage protégé de la falaise fossile de Costa da Caparica, où se trouve le couvent construit au XVIe siècle.

Raffiné, accessible, cultivant le partage et la transmission comme l'excellence musicale au plus haut niveau, le Festival Música dos Capuchos instaure au Portugal un nouveau standard artistique qui n'omet pas la conscience écologique. Une programmation unique, qui réaffirme le Festival portugais comme un événement culturel de référence à l'échelle internationale.

Programme détaillé sur le site du Festival Música dos Capuchos :
https://festivalcapuchos.com/

Programme

Festival de Música dos CAPUCHOS 2023
Du 25 mai au 23 juin 2023

25 MAI 2023, thursday / jeudi
Convento dos Capuchos, 19h30 / PM 7.30

Ravel, Debussy, Milhaud
Hermès Quartet
Omer Bouchez, Elise Liu Violin
Lou Yung-Hsin, Chang Viola
Yan Levionnois, Cello

C. Debussy : String Quartet
M. Ravel : String Quartet
D. Milhaud : La Création du Monde, Op.81b, for Piano Quintet
Filipe Pinto-Ribeiro Piano

27 MAI, Saturday / samedi
21h / PM 9.00, Teatro Municipal Joaquim Benite

OPENING CONCERT / concert d'ouverture
Vivaldi Four Seasons

I Solisti Veneti
Lena Belkina, Mezzo-soprano
Mario Hossen, Violin and Direction

Programe
F. Geminiani : Concerto Grosso « La Folia »
G. F. Händel : Arias « Ombra mai fu » and “Crude furie degli orridi abissi”, from Opera “Serse”
G. Tartini : Sonata »Il trillo del diavolo”
A. Vivaldi : Aria “Armatae face et anguibus”, from Oratorio “Judith Triumphans”
A. Vivaldi : “Le Quattro Stagioni”

28 MAI Sunday / dimanche,
19h / PM 7.00, Convento dos Capuchos

Summertime

Deniz Uzun, Mezzo-soprano
David Santos, Piano

Programme
Songs by H. Berlioz, J. Brahms, E. Korngold, A. Berg, J. Marx, A. Mahler, X. Montsalvatge and G. Gershwin

3 JUIN, Saturday / Samedi
21h / PM 9.00, Teatro Municipal Joaquim Benite

Four Seasons of Buenos Aires

Marcelo Nisinman, Bandoneon
Ana Karina Rossi, Vocal
David Castro-Balbi, Violin
Tiago Pinto-Ribeiro, Double bass
Rosa Maria Barrantes, Piano
Alberto Mesirca, Electric Guitar

Programme
Astor Piazzolla : “Cuatro Estaciones Porteñas”
Marcelo Nisinman : “Hombre Tango”; “Pourquoi tu te lèves”; “Argentinos en Europa”
Astor Piazzolla : “Balada para mi muerte”; “Jacinto Chiclana”;

“Chiquilín de Bachín”; “Balada para un loco”; “María de Buenos Aires”

4 JUIN, Sunday, /samedi
19h / PM 7.00, Convento dos Capuchos

Masterpieces of the Renaissance

Coro Officium Ensemble
Pedro Teixeira, Conductor

Programme :
G. P. Palestrina : Missa Papæ Marcelli
Th. Tallis : O nata lux
D. Lobo : Audivi vocem
G. Allegri : Miserere mei, Deus
A. Lotti : Crucifixus
O. Lassus : Salve Regina
E. Brito : O Rex Gloriæ

10 JUIN, Saturday / Samedi
21h / PM 9.00 Convento dos Capuchos

Piano Recital
Tchaikovsky Seasons and Chopin

Marianna Shirinyan, Piano

Programme
P. I. Tchaikovsky : The Seasons Op. 37a
F. Chopin : Ballades

11 JUIN, Sunday / Dimanche
19h / PM 7.00, Convento dos Capuchos

Juventus Ensemble & Rui Lopes

Juventus Ensemble
Sónia Pais, Flute
Luísa Bandeira, Oboe
João Paiva, Clarinet
Luís Duarte Moreira, Horn

Rui Lopes, Bassoon

Programme :
S. Barber: Summer Music
E. Carrapatoso: Five Elegies
S. Azevedo: Pastorals
C. Nielsen: Quintet Op. 43

11 JUIN, Sunday / Dimanche
21h / PM 9.00, Convento dos Capuchos

100 Caminhos & João Barradas

100 Caminhos
João Moreira, Trumpet
Carolina Alves, Trumpet
Luís Vieira, Horn
Hugo Assunção, Tenor Trombone
Joaquim Rocha, Bass Trombone
João Barradas, Acordeon

Programme :
C. Monteverdi : 4 Madrigais
J. Horovitz : Music Hall Suite
Anne Victorino d'Almeida : Acroase Op. 90 (world premiere)
E. Ewazen : Frost Fire

11 JUIN, Sunday, Dimanche
23h / PM 11.00, Convento dos Capuchos

Jazz solo
João Barradas, Acordeon

13 JUIN, Tuesday / Mardi
21h / PM 9.00, Convento dos Capuchos

Carte Blanche to António Victorino d'Almeida

António Victorino d'Almeida, Piano and comments
Ana Maria Pinto, Soprano
Marina Pacheco, Soprano
Joana Moreira, Piano
Olga Amaro, Piano

Programme :
António Victorino d'Almeida :
Piano and Songs on texts by Fernando Pessoa, Natália Correia, André Heller…

17 JUIN, Saturday / Samedi,
21h / PM 9.00, Convento dos Capuchos

Piano Recital by Stephen Kovacevich
Stephen Kovacevich, Piano

Programme :
A. Berg : Sonata
L. Beethoven: Bagatelles Op. 119 & Op. 126 (selection);

Sonatas Op. 109 and 110

18 JUIN, Sunday / Dimanche
18h / PM 6.00, Teatro Municipal Joaquim Benite

CLOSING CONCERT / Concert de clôture
Four Seasons by Philip Glass

Franz Liszt Chamber Orchestra
Jack Liebeck, Violin
Filipe Pinto-Ribeiro, Piano and Direction

Program:
Arvo Pärt: “Orient & Occident”; “Summa”
Johann Sebastian Bach : Concerto BWV 1056
Philip Glass : “The American Four Seasons”, Concerto N. º 2
for Violin and Orchestra

22 JUIN, Thursday / Jeudi
21h / PM 9.00, Convento dos Capuchos
Quartet for the End of Time

DSCH – Schostakovich Ensemble
Pascal Moraguès, Clarinet
Esther Hoppe, Violin
Christian Poltéra, Cello
Filipe Pinto-Ribeiro, Piano
O. Messiaen : Quatuor pour la Fin du Temps



Portugal, Lisbonne. Festival Verão Clássico, jusqu’au 1er août 2015

Portugal. Lisbonne, Festival Verão Clássico, jusqu'au 1er août 2015. A Lisbonne, le CCB (Centro Culturel de Belem), haut-lieu musical déjà connu des artistes français (Les Folles Journées s'y déroulent), accueille **la première édition du festival Verão Clássico ou Academia Internacional de Música de Lisboa, l'Académie internationale de Musique d'été de Lisbonne.** Ce projet audacieux qui associe une partie pédagogique et des concerts publics est une initiative du pianiste portugais **Filipe Pinto-Ribeiro**, lui-même professeur pendant l'Académie estivale. Plusieurs masterclasses de musique de chambre sont pilotées par des instrumentistes d'envergure internationale. L'originalité de cette académie est que les élèves primés par les équipes pédagogiques participent à plusieurs concerts professionnels, ouverts au public de la capitale portugaise. C'est pour les jeunes apprentis musiciens, un tremplin et une occasion unique d'éprouver les feux de la rampe et de jouer devant les mélomanes les plus avertis. L'initiative qui réalise une passerelle entre les études et la vie professionnelle, est de ce fait exemplaire. **Longue vie à l'Academia Internacional de Música de Lisboa / Verão Clássico.**

Professeurs invités

Filipe Pinto-Ribeiro (Portugal) : piano

Solista e Diretor Artístico do DSCH – Schostakovich Ensemble

Pavel Nersessian (Rússie) : piano
Professor do Conservatório de Moscovo e da Universidade de Boston

Benjamin Schmid (Áutriche) : violon
Professor da Universidade Mozarteum de Salzburgo e da Escola Superior de Berna

Gérard Caussé (France) : alto
Professor do Conservatório de Paris e da Escola Superior Rainha Sofia de Madrid

Gary Hoffman (USA) : violoncelle
Professor da Capela Musical Rainha Elisabete dA bélgica

Abel Pereira (Portugal) : trompette
1.º Trompa Solo da Orquestra de Washington

Pascal Moraguès (France) : clarinette
Professor no Conservatório de Paris e 1.º Clarinete Solo da Orquestra de Paris

Concerts à ne pas manquer :

Le 27 juillet 2015 à 21h :

Filipe Pinto-Ribeiro, piano
Pavel Nersessian, piano
Benjamin Schmid, violon

Gérard Caussé, alto
Gary Hoffman ,violoncelle
Pascal Moraguès clarinette
Abel Pereira, trompette

Programme

Johannes Brahms : *Trio pour Piano, Clarinette et Violoncelle, op. 114*
Robert Schumann *: Märchenbilder pour alto et Piano, op. 113*
Johannes Brahms *: Trio para Piano, Violon et Trompette, op. 40*

https://www.ccb.pt/Default/pt/Programacao/Musica?A=305

Le 30 juillet à 20h :

Filipe Pinto-Ribeiro, piano
Pavel Nersessian, piano
Benjamin Schmid, violon
Gérard Caussé, alto
Gary Hoffman, violoncelle
Pascal Moraguès, clarinette
Abel Pereira, trompette

Programme

Robert Schumann : *Fantasiestücke pour Clarinette et Piano, op. 73*
Robert Schumann *: Adagio e Allegro pour trompette et Piano, op 70*
Piotr Ilich Tchaikovsky : *Álbum de Crianças para Piano, op. 39*
Robert Schumann *: Quatuor avec Piano, op. 47*

https://www.ccb.pt/Default/pt/Programacao/Musica?A=306

Le 1er aout à 15h :

Concert des élèves

https://www.ccb.pt/Default/pt/Programacao/Musica?A=307

Toutes les infos sur **le site Verão Clássico Academia Internacional de Música de Lisboa, masterclasses, concerts et festival de musique de chambre, jusqu'au 1er août 2015.**

Actualités du pianiste Filipe Pinto-Ribeiro



Le 8 septembre 2015, le pianiste publie chez Paraty, son nouvel album : « **Piano Seasons** », sur le thème des saisons. Inspiré par le sujet aux résonances climatiques, **Filipe Pinto-Ribeiro** a conçu une manière de triptyque musical où dialoguent le romantisme de Tchaïkovski, le tango de Piazzolla-Nisinman, le lusitanisme de Carrapatoso : soit « *trois cycles de « saisons », trois pays, trois langages et visions du monde de compositeurs qui ont abordé la thématique des saisons en trois siècles, le XIXe, le XXe et le XXIe siècle* », précise l'interprète. Prochaine critique développée dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com

---

Compte rendu. Bruno Procopio ressuscite Marcos Portugal à Rio (10 décembre 2012)

Rio, Opéra. Le 10 décembre 2012. Marcos Portugal: L'oro no compra amore… Leonardo Pascoa (Giorgio), … Orchestre Symphonique du Brésil (OSB, Orquestra Sinfônica Bresileira). Bruno Procopio, direction

L'Oro no compra amore

ressuscite à Rio

Exaltante réhabilitation à **l'Opéra de Rio (Theatro Municipal)** du compositeur luso brésilien **Marcos Portugal**: son opéra comique italien **L'Oro no compra amore** valait bien cette recréation, d'autant que déjà applaudi et même célébré dès 1804 à Lisbonne, il s'agit du premier opéra italien créé sur le sol brésilien à l'époque du jeune empire brésilien en 1811. L'initiative est d'autant plus légitime que Rio redécouvre l'un de ses compositeurs les plus importants; de surcroît grâce à un musicien natif: **Bruno Procopio**, ardent défenseur pour la réhabilitation du compositeur, gloire musicale de Lisbonne, Vienne, Paris, Londres jusqu'à Rio… Il est naturellement pertinent de recréer un opéra comique du Rossini tropical, génie du théâtre lyrique et surtout serviteur de la couronne portugaise: de Maria Ier, au Régent Joao devenu Joao VI, puis à son fils Pedro, premier empereur du Brésil indépendant-, Marcos Portugal est un auteur loyal et fidèle, créateur fécond, immensément doué dont la représentation en version de concert de L'oro no compra amore de 1804, rétablit la force d'un caractère vif et palpitant, surtout ce mordant facétieux qui montre aussi une intelligence remarquable dans l'art du timing dramatique.

Portugal, le Rossini brésilien

Malgré une distribution bancale (de loin la performance du Giorgio du baryton **Leonardo Pascoa**, le loyal amant de Lisetta, se bonifie en cours de séance: bel aplomb vocal et finesse de plus en plus assurée), la réalisation de l'opéra sur la scène carioca n'a pas manqué de panache ni de fièvre musicale, en particulier gâce au geste millimétré du jeune chef **Bruno Procopio**, spécialiste de Rameau, Couperin et autres compositeurs baroques: la main du jeune maestro préserve au delà des vocalités engagées et diversement fanfaronnantes,

l’unité du drame, sa motricité pétillante… Le chef canalise ses troupes, en fait jaillir des accents d’une belle vivacité; sa précision et son énergie très réfléchie sont un régal et donnent souvent de merveilleuses prouesses au moment du concert ; car de l’intensité, il en faut pour bien jouer le théâtre de Portugal: un jeu permanent de séduction, confrontations, surenchère vocale à plusieurs personnages qui citent les meilleures comédies de Haydn et de Mozart; préfigure la trépidation et l’urgence d’un Rossini, tout en préparant le bel canto du plein XIXè ; annonce surtout les joyaux donizettiens: tout au long du programme, on aura certes pensé à Rossini (Le Barbier, de 12 ans plus tardif à L’Oro s’annonce dès le début dans le choeurs d’hommes à mezza voce, puis dans le fameux final du I), surtout à Donizetti… Portugal approche par la finesse théâtrale des situations et la profondeur des profils psychologiques ce Don Pasquale par exemple dont la Norina à venir, se profile déjà dans cette élégance faussement badine du rôle de Lisetta, pleine d’astuces et de facéties en diable. Maîtresse des cœurs, arbitre faussement ingénue d’une comédie qui est déjà un marivaudage.

Duos, trios, et surtout ensembles (final du I, de près de 20 minutes)… l’auditeur n’a pas une minute à lui pour prendre le temps de mesurer la virtusoité irrésistible de celui qui en 1804, n’est pas encore le directeur de la musique de la cour de Rio, mais le maître absolu de la scène lyique à Lisbonne, comme directeur de Teatro Royal Sao Carlo.

D’autant que la représentation de ce soir, nous épargne tous les récitatifs. L’urgence et la subilité fulgurante sont donc les qualités maîtresses du spectacle en version de concert, admirablement défendues par un chef qui cisèle, accentue, insuffle à la bouillonnante partition, ce grain de finesse, de folie, de suprême élégance. Même en version de concert, la partition déborde de théâtralité ardente et vive.

Elégance virtuose

Le geste, la scupuleuse et vivante approche préservent le relief virtuose, souvent enchanteur des instruments de l'orchestre: une phalange ici peu habituée à ce genre de répertoire; preuve s'il en est que jouer Marcos Portugal dans le pays qui a vu ses derniers triomphes, les plus importants, est encore un défi à relever pour les instrumentistes locaux. L'accord particulier des clarinettes, des cors, la vitalité des cuivres complémentaires (somptueuses trompettes d'une justesse admirable), cet équilibre mozartien et rossinien d'une palette musicale à la fois fine et colorée, rétablit la place (immense) de Portugal dans l'histoire de l'opéra italien au début du XIXè. L'Oro est même le premier opéra italien joué sur le nouveau continent au moment où Joao VI réclame près de lui son cher Portugal (1811).
D'une distribution aléatoire, où l'articulation de l'italien reste problématique en particulier chez Lisetta, saluons d'une manière générale, le tempérament expressif de chacun, tout en regrettant que tous manquent de cette finesse d'intonation, de ce naturel orfèvré mais naturel qui faisait les magnifiques interprétations d'une Berganza chez Rossini.
Nonbstant voici réhabilité et d'excellente manière, la vitalité irrésistible de Marcos Portugal dans ce Rio qui l'accueillit et lui réserva une nouvelle carrière glorieuse sur le nouveau continent. Après avoir rétabli dans une version réduite mais magnifiquement concertante (avec orgue), **la Missa Grande de 1782, une oeuvre de jeunesse composée pour Maria Ier, à Cuenca en avril 2012 (Espagne),** **Bruno Procopio** poursuit son exploration de l'œuvre de Portugal: cet Oro no compra amore restitué en décembre 2012, est éblouissant d'intelligence, de saine vitalité, de franche et nerveuse élégance. Réussite totale pour le jeune maestro qui peu à peu, depuis son travail tout aussi défricheur et audacieux avec l'Orquestra sinfonica Simon Bolivar de Venezuela (qu'il a conduit dans l'interprétation de Rameau), gagne peu à peu ses galons de très grand chef: jouer Rameau à Caracas (sur instruments modernes), rétablir Marcos Portugal à Rio, dans sa

place, sont des défis relevés avec panache ; la diversité virtuose et souvent génial de Marcos Portugal mérite absolument l'engagement que lui réserve Bruno Procopio. Tout en servant un auteur encore trop méconnu, tout en permettant à une phalange orchestrale de premier plan à Rio, l'opportunité d'élargir son répertoire et de perfectionner son jeu expressif selon le style de l'époque, en redécouvrant un auteur qui a marqué l'histoire musicale locale, le chef dévoile une captivante attention aux partitions choisies. Défrichement, audace, finesse, partage et générosité. Bravo Maestro !

Rio, Opéra (Teatro Municipal). Le 10 décembre 2012. Marcos Portugal: L'oro no compra amore (1804, version de 1811), cycle Opéra & répertoire, série lyrique en concert. Marianna Lima (Lisetta), Leonardo Pascoa (Giorgio), Geilson Santos (Alberto), Manuel Alvarez (Pasquale), Anubal Mancini (Cecchino), Andressa Inacio (Dorina), Veruschka Mainhard (Carlotta), Daniel Soren (Casalichio),… Orchestre Symphonique du Brésil (OSB, Orquestra Sinfônica Bresileira). Bruno Procopio, direction.

approfondir

Bruno Procopio: Pièces de clavecin en concerts de Jean-Philippe Rameau. Le claveciniste virtuose Bruno Procopio en dialogue avec trois autres solistes d'exception souligne l'invention expressive de ce nouveau dispositif instrumental qui fait de Jean-Philippe Rameau, un défricheur visionnaire… Pièces de clavecin en concerts de Jean-Philippe Rameau par Bruno Procopio, clavecin, avec **Philippe Couvert**, violon; **François Lazarevich**, flûte allemande; **Emmanuelle Guigues**, viole de gambe. Reportage vidéo exclusif

Bruno Procopio dirige le Youth Simon Bolivar orchestra à Caracas: jouer Rameau au Vénézuela (reportage vidéo avril 2011). Le 14 avril 2011, le jeune claveciniste et chef d'orchestre, **Bruno Procopio** se distingue comme directeur musical de l'**Orchestre des Jeunes Simon Bolivar à Caracas**

(Venezuela), qu'a conduit partout dans le monde le dynamique et si charimastique Gustavo Dudamel… La phalange qui joue sur instruments modernes n'était guère sensibilisée jusque là à la manière baroque.

La Missa Grande de Marcos Portugal à Cuenca



A Cuenca (Espagne, Castilla La Mancha), Bruno Procopio dirige en chef invité le choeur L'Echelle pour la Missa Grande de Marcos Portugal. Le concert en ouverture du festival SMR 2012 (Semana de Musica Religiosa de Cuenca) sollicite aussi le concours de l'orgue historique baroque conçu par Julian de la Orden (1770) pour la Cathédrale. Concert événement qui est aussi le sujet d'un cd à venir début 2013. **Grand reportage vidéo réalisé en mars et avril 2012.**